



Robert Margat le prit par le nœud de la cravate et lui serra le cou. (pag. 107.)

pour moi ; et votre poil est si dur, qu'il casserait mes peignes.

— Ma peau s'est séchée à tenir la campagne pour toi, prince ingrat ! et si mon poil est si dur, c'est que les contrariétés que tu me donnes le tiennent continuellement hérissé ; mais si tu me refuses la crème pour mes joues, c'est-à-dire pour mon extérieur, c'est bon, mon fils, je ne te dis que cela.

Henri haussa les épaules en homme peu disposé à s'amuser des facéties de son bouffon.

— Laissez-moi, dit-il, vous radotez.

Puis, se tournant vers Saint-Luc :

— Eh bien, mon fils, dit-il, ce mal de tête ?

— La suite au prochain numéro. —

## LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

### IX

#### LE MAÎTRE ET LE DISCIPLE.

Si coquin que fût Dominick Malcolm, il n'en était pas pour cela moins intelligent qu'un autre, nous pouvons dire plus qu'un autre ; il avait l'instinct, le flair, si on nous permet cette expression qui rend bien notre pensée.

Un mot, un geste, un regard, une piste, lui faisaient deviner ce qu'un autre eût mis dix années à comprendre.

Il y avait en lui du serpent, du renard, du singe, du chat, du Mohican et de la femme.

Toutes les finesses, toutes les astuces des animaux fins et astucieux semblaient réunies miraculeusement en lui, et le cafetier du *Houx-Blond*, qui appartenait à cette grande famille, avait bien su ce qu'il faisait en prenant l'Écossais pour disciple.

Doué de pareilles facultés, il était impossible qu'en peu de temps il n'eût pas une entière connaissance des sentiments, des goûts, des vices et des vertus, enfin des tenants et des aboutissants de son nouveau maître.

Ne vous est-il jamais arrivé, lecteur, de remarquer avec quelle incroyable précision, avec quelle inimaginable lucidité, la femme que vous aimez depuis huit jours vous raconte, dans les plus minutieux détails, votre existence depuis votre extrême jeunesse, comme si elle vous connaissait depuis quinze ou vingt ans ?

D'où vient cela ?

Nous ne l'avions jamais vue, le jour où nous l'avons aimée !

Elle arrivait on ne sait d'où, du bout du monde !

Elle habitait le pôle arctique, nous le pôle antarctique.

Et au bout de huit jours, elle nous connaissait depuis notre enfance, comme une sœur de lait.

L'explique qui voudra. Je me contente d'expliquer la puissance d'intuition de Dominick, par la puissance d'intuition inexplicable de la femme.

De sorte qu'au bout de huit jours, il savait son capitaine Violette par cœur, exactement comme s'il eût lu sa biographie intime.

Il ne se trompa pas un instant dans son étude sur cet homme à double face et à double existence.

La tristesse avec laquelle Robert Margat reçut toutes les allusions que le jeune Malcolm faisait aux puritains, le mépris avec lequel il le regardait quand il parlait d'eux dédaigneusement, lui révélèrent sans autre indice, presque à première vue, l'étroite parenté qui unis-

sait son nouveau patron à ses onze casseurs de jambes.

La visite de Christian et du baron Mossé lui sembla donc bien significative.

Il ne savait rien de ce qui s'était passé. Il n'avait pas entendu un seul mot de leur conversation. Et cependant il flaira le danger avec une perspicacité merveilleuse.

Il devina presque mot à mot le sujet de l'entretien que Robert Margat désirait avoir avec lui le lendemain.

Il entendit les demandes, et il prépara les réponses.

Il vit le champ de bataille, il fourbit ses armes et s'appêta à la lutte.

Mais son caractère ne serait pas complet si nous ne faisons pas assister les lecteurs à la scène qui se joua, le lendemain, entre Robert Margat et lui.

Il était midi à peu près quand il se présenta dans le cabinet de travail de Robert, enfoncé dans un voltaire et méditant profondément.

— Vous m'avez fait demander, mon maître, dit-il en entrant, me voici.

— Assieds-toi, garçon ! dit Robert, prends un chibouk ou un houka, et écoute-moi, j'ai à causer sérieusement avec toi.

— Je vous écoute, mon maître, dit Dominick en allumant une longue pipe turque et en s'asseyant nonchalamment sur un coussin.

— Premièrement, garçon, dit doucement Robert Margat, j'ai un reproche à te faire, et j'aime autant commencer que finir par là.

— Un reproche ! à moi, mon cher maître, s'écria le bon Dominick de l'air le plus étonné à la fois et le plus ému ; à moi, qui me creuse l'imagination pour trouver un moyen de vous complaire ! Vous m'affligez profondément.

— Tu cherches à me complaire, dis-tu, mon bon Dominick ? Pourquoi alors te vois-je si rarement ?

— J'ai peur de vous ennuyer, mon cher maître.

— Dominick, vous êtes trop vaniteux ou trop modeste. Tu ne peux m'ennuyer, garçon, que